

# BACCHANALE POUR LES CHAROGNES

Une feuille du père Brantard à l'occasion de la fête



## Paroles sacrées

Ora et Labora. Prie et travaille. Bosse et démerde-toi !

- Maurus Wolter, 1880. Pas les anciens moines, donc.

Alors les hommes titubèrent sur la terre. Alors l'Éternel envoya son fils pour presser le raisin de la colère divine dans le pressoir mystique, y être pressé lui-même afin que son sang, le vin de la colère, emplisse nos coupes.

- le Prophète. le Presseur.

## Informations légales

**L'ouvrier viticole travaille**  
pour 20 francs de l'heure  
10 heures par jour  
parfois 11, 12, 13 des semaines durant  
parfois le samedi matin  
par tous les temps

**En hiver**  
quand il ne fait jour que durant 8 heures,  
on le renvoie chez lui, on lui décompte deux heures

**Le quart d'heure de pause**  
est décompté, il faut  
travailler le samedi matin pour le compenser

**En cas de maladie**  
pas de paie les deux premiers jours

**Les heures supplémentaires**  
sont obligatoires  
sont payées au même tarif que les heures régulières

**Pour les défendre ils n'ont personne !**

éparpillés un à un,  
de domaine en domaine,  
ils ne peuvent s'assembler  
venus de toute l'Europe,  
ils comprennent mal et nos lois et leurs collègues

Ils ne peuvent oser donner au patron  
la réponse de l'homme libre :

« Non ! Non ! Et Non ! »

*J'ai foulé des peuples dans ma colère  
Je les ai rendus ivres dans ma fureur  
Et j'ai répandu leur sang sur la terre*

- Ésaïe 63, 6

## Grande Apostrophe, Gueuloir, Réverie et Accusations du Père Brantard

Et vas-y que je te pousse !

La Fête approche. La Fête a commencé. Ça y est... c'est la Fête ...

- Charrette ! Père Brantard, vas-tu nous dire, foutre ! à qui qu'ils la font, la Fête ? Aux tâcherons ?

- Foutre non ! c'est fête pour eux... C'est bacchanale pour les charognes ! C'est qu'ils sont charogne, les faiseurs de boisson. Buveur de force belles bouteilles, enragé de conviction, brantard de métier, le Porteur de Terre. L'Échalasseur. le Tâcheron. l'Ouvrier. le Vigneron. l'Ivrogne. le Tailleur. le Planteur de Vigne. l'Arracheur de Cèpes. le Cuviste, le Père Brantard enrage contre toute cette charogne.

Écoute ! Ça bat son plein, et l'ouvrier il est là-bas, dans les vignes. Pas invité, pas concerné, il entend rien, il a que vu l'arène, le dimanche.

« C'est tradition de chez nous, de toute manière, c'est pour ceux que ça concerne, ceux qu'ont pas d'ailleurs où partir, où retourner... Et encore ceux de la ville, on les tolère, parce qu'ils ont belle bourse ! Mais c'est Fête à nous ! Ceux-là... les cueilleurs de fruits... ils ont leurs taureaux, leurs accordéons. Ça les regarde pas. Ils parlent pas bien. Et puis s'en foutent, les rappes, les ingrats, c'est qu'argent qu'ils veulent... alors ils n'auront que travail.

Je te mets fossoir dans les mains, ces belles mains brunes sous ce regard qui brille, et argent dans la poche. Et tu fais travail. Tu donnes sueur.

Pourtant, à prendre et à donner, il y a trop pour tous les hommes de la terre sur ce petit morceau de monde qui s'écroule sur le lac. Trop de soleil et de vide, trop de pierre et trop d'eau, de vent, de vin, de joie, de rêve. T'en auras pas la moindre, pourtant, toi ! ni de Fête, ni de rêve. Tu es du peuple où le poète ne passe pas. Tu n'auras pas de mots pour le vertige du Dézaley, pour la beauté d'Epesses et de Saint-Saphorin. Ni pour la neige sur la vigne, ni pour les brumes du lac qui s'éventrent sur les clochers au crépuscule. Ce qui n'est pas à toi, tu ne chanteras point. »

C'est que les charognes se sont tout bien gardé pour elles et pour les gros, les clients, les amis, les confrères. Clique de foutres voleurs de beauté, qui a de chaînes et de cadenas les caves, les cuves entourées, et même ils te mettent les ceps en cage ! et le rêve avec !

Ils te le vendent après, au compte-goutte...

Passent les poètes. Ils viennent chanter sous leur fenêtres, ça ravit le client, enorgueillit patron. Ils te distillent la légende comme la lie. Bouffes-rêve ! enfouisseurs d'azur ! C'est que tout ce qu'ils encavent, ils en font pognon ! Avant de pognon encaver dans une banque. Foutres ! Planches-à-billets ! Faux-monnayeurs ! Fabricants d'argent ! Financiers ! Digère-tout et chieurs-de-fric ! Ils te le bouffent ton Lavaux, ton Valais, ton vin, ta terre ! Ils te le rechient en monnaie. Ils s'en font cette chose sans parfum et sans goût qui achète tous les plaisirs. Ils n'aiment pas nos vins, ils n'aiment que le leur.

Oh, pourtant, ils sont trop mesquins, trop petits les charognes, pour dévorer tout ça... tout ce qui chante dans le fond du verre, ça sonne trop haut pour eux, ça s'évade. Ça vient comme ça du vin, du soleil, du vent, ça fait rire, ça fait être fort. Ça fait le teint halé, les regards vifs et clairs, les belles mains, la voix haute. Ça fait ce petit geste quand tu entortilles la paille pour attacher la pousse. Ça fait ce grand geste de tout le corps quand tu enfonces la mâchoire du fossoir dans la terre. Ça fait ce geste beau, quand tu lèves le petit verre devant le paysage. Et les mots de cette terre qui se mêlent à ton accent.

Charmu.

Alors t'emportes quelque chose dans ton silence. Tu le ramèneras dans ta musette, à l'océan ou bien à l'Est. Par devers ton sourire de chaque jour. Parce que tu sais qu'on ne t'as rien donné.

On la leur fera, leur Fête.

### Petits Faits Vrais de la Vigne

Un homme ramène le cadavre de son père assis dans le siège passager de sa voiture sur 2000 kilomètres, jusqu'au pays des oranges, pour le faire enterrer. Ici, trop chère, la mort !

Parlez à trois ou quatre ouvriers viticoles assemblés, vous entendrez dans leur accent :

- La première année à la vigne, j'ai perdu 8 kilos.
- Moi 12 !
- Moi si je me tourne, on me voit plus !

L'immigré, y'en a deux : la cigale et la fourmi. Celui qui vit, sort au café, les poches vides le 20 du mois. Le Chanteur. Et celui qui garde, pour son retour au pays, qui ne vit pas, pendant 15 ans, à manger dans des combles, couché avec le soleil et seul partout. Et le Fantôme.

### Menaces, réclamations, avis

Que les employés de vigne soient propriétaires de toutes cuveries, outils, machines !

Grève pour la diminution du temps de travail !

Grève pour l'augmentation des salaires !

Création d'une union de défense légale !

Enfin, pour marque de décence et mesure d'apaisement, que soient invités lors de la prochaine édition de la Fête et de toutes celles qui suivront, pour les siècles des siècles, à la gloire de Bacchus, le Dieu qui me protège, tout ouvrier agricole de Lavaux et du Chablais. Qu'une représentation exceptionnelle, au point d'orgue du calendrier, leur soit réservée. Qu'ils chôment le landemain. Que quatre fois le siècle, les camionnettes éparpillées, allant toujours, plus ou moins entassées d'ouvriers, dans les chemins de vigne, s'assemblent en convoi sur la route de Vevey, tracassés géants ! Qu'ils débarquent ! eux qui savent boire parce qu'ils boivent aguillés sur les pierres, qu'ils boivent à trois-cent mètres au-dessus des eaux, boivent pendus aux fils de fers, battus par le soleil, et frappés par la pluie, buvant, volant leur vin et l'écluant d'un crépuscule à l'autre. Que ces voix fortes comme l'espace et ces visages de soleil, ces jambes lourdes de terre entrent pour une danse, pour une nuit dans Vevey abandonnée à eux. Voilà qui la changera des Gros bileux et ventrus qui sentent le chasselas roté et qui la serrent pendant trois semaines de leur doigts engraisés, la Jolie !

Sinon, Bourla-Charognes ! Charnier de charognes !

### Avis Aux Vignerons, Princes de la Cuite

Aux gardiens des vignes, aux éleveurs de vin, aux buveurs très illustres :  
reconnaissance du fidèle.

### Paroles profanes

*Dè bon matin ché chon lèvé*

- Ranz des vaches

*... ils firent le bon vin qui réjouit les cœurs. Paysans, ne demeurez pas à l'écart. Mettez ensemble vos volontés, et, dans la cuve de la République, préparez le vin de la Révolution sociale !*

- Jean Jaurès, le Proclamateur. l'Assassiné.

*Vive le vin naturel ! À bas les empoisonneurs !*

- (1905) Marcelin Albert, le Cafetier. le Vigneron. le Rédacteur. le Platane.

*Le Dézaley, le Calamin,  
L'Epesses, le Villette et le Saint-Saphorin*

- Lavaux, traditionnel



Écris-voir, foutre-Dieu !

[www.facebook.com/pere.brantard.3](http://www.facebook.com/pere.brantard.3)

IMPRIME SANS AUTORISATION PARTICULIERE à VEVEY

Juillet 2019